



## Onze créations fribourgeoises seront produites à Nuithonie la saison prochaine. Avant-goût

# Les jeunes compagnies en force



Agathe Fellay et Aurélie Rayroud font partie de cette nouvelle génération d'artistes fribourgeoises qui font leur nid sur la scène culturelle.

Jean-Baptiste Morel

### « ELISABETH HAAS

**Arts vivants** » Une belle preuve de dynamisme. Ou de «vitalité», pour reprendre le mot de Thierry Loup. Mercredi en conférence de presse, le directeur de la Fondation Equilibre et Nuithonie levait le voile sur les créations fribourgeoises, qui seront produites la saison prochaine. Neuf compagnies font leur entrée sur la scène institutionnelle. Et marquent un re-

nouvellement, ou plutôt un élargissement, de la scène culturelle du canton, dans le domaine du théâtre principalement, mais aussi de la danse.

**Les C<sup>ies</sup> confirmées** Car les compagnies dites confirmées continuent de créer. Cinq d'entre elles ont déposé des dossiers qui ont convaincu Thierry Loup. La fondation distingue les créations «en résidence», au

nombre de onze au total en 2022-2023, des coproductions avec d'autres théâtres romands, au nombre de six. Au chapitre des coproductions, deux artistes fribourgeoises, la metteuse en scène Anne Schwaller et la comédienne Joséphine de Weck, proposent toutes les deux une pièce d'Henrik Ibsen.

Joséphine de Weck jouera dans la distribution d'*Un ennemi du peuple*, spectacle produit



entre la Suisse, la France et la Belgique. Anne Schwaller proposera en coproduction avec le Théâtre de Carouge sa lecture d'*Une maison de poupée*, texte qui avait fait scandale à sa création. Son personnage principal, Nora, abandonne ses enfants dans sa «quête d'autonomie». Deux propositions à l'affiche au printemps de l'année prochaine.

Dans le cadre des créations en résidence, c'est Marjolaine Minot et Günther Baldauf qui ouvriront la saison. Au mois d'octobre, le duo dirigera une équipe de huit comédiens-danseurs-musiciens dans *Je suis plusieurs*, qui fera appel au théâtre de mouvement et à la musique en direct dans le sillage de *La poésie de l'échec*, son précédent spectacle à la fois profond et ludique.

En novembre, Julien Schmutz s'attellera en première euro-

## Un Nuithonight Show surprise à l'américaine

péenne à un texte tout réent – il date de 2016 – d'un auteur québécois, Larry Tremblay. Pour le metteur en scène fribourgeois, *Le Joker* est «un projet un peu fou, qui me passionne, car il est infaisable». Mais on peut lui faire confiance, car c'est un habitué des textes coups de poing: *Douze hommes en colère* ou *Qui a peur de Virginia Woolf?* entre autres. Cette nouvelle pièce s'inspire à la fois de l'univers de la bande dessinée et de la science-fiction, le «joker» étant en québécois le blagueur, le bouffon, tout en représentant dans la culture populaire l'ennemi juré de Batman ou la carte magique dans un jeu. Mais *Le Joker* est aussi une pièce de zombies, qui se joue «dans une di-

mension parallèle»...

Autre compagnie habituée de Nuithonie, Le Kunos Circus Theater de Benedicte Bütler et Clemens Lüthard donnera rendez-vous en mai au *Paradis?* en compagnie d'une nouvelle génération d'artistes circassiens.

**Les premières** Parmi les premières productions institutionnelles, celle du journaliste de *La Gruyère* Yann Guerchani: *A s'asseoir sur un banc* représentera son premier dialogue théâtral, écrit pour Yves Jenny et Vincent Rime. «Un défi» à apprécier en décembre dans le cadre des «Midi théâtre». La nouvelle compagnie de Patric Reves et Nicolas Müller, Acide Bénéfique, s'intéressera en janvier à l'aliénation du monde du travail, avec *Erwin Motor, dévotion*, de l'auteure vosgienne Magali Mougel. En mars, Aurélie Rayroud et Agathe Fellay, découvertes lors du festival Weekend prolongé, amplifieront leur performance *Effondrement de l'amour (C'est pas si grave finalement)*, inspirée de lectures féministes.

C'est aussi dans le cadre des créations que le public pourra réentendre une perle destinée aux enfants: *Tiniam, ou le secret du désert*, un conte musical signé par la clarinettiste et pédagogue Sarah Chardonnens Lehmann et le violoncelliste et compositeur Sébastien Bréguet. Le récit est pris en charge par des comédiennes, la musique originale par l'Orchestre de chambre fribourgeois. A écouter en mars. Le même mois, les humoristes-Dicodateurs Marc Boivin et Nicolas Haut proposeront aux côtés du musicien Pierre-Do Bourgknecht un *Nuithonight Show* surprise à la manière des *late-night-shows* à l'américaine. En avril, le collec-

tif *Nous et Moi*, formé par Charlotte Cotting, Estelle Kaeser, Anaïs Kauer et Adrien Rako, assurera la relève de la danse fribourgeoise, dans un style urbain et contemporain.

Enfin deux jeunes compagnies sont programmées en mai. Le Teatro La Fuffa de Saskia Simonet et Filippo Capparella interrogera le rapport de l'imaginaire et la réalité dans *Rouilles et paillettes*. Et en collaboration avec la revue littéraire *L'Épître*, Laetitia Barras au nom de sa Compagnie de l'Inutile mettra en scène cinq écritures différentes, cinq regards sur une même soirée d'anniversaire, sous le signe de *L'éléphant*. »

► [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'153  
Parution: 6x/semaine



Page: 27  
Surface: 82'450 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1094163  
N° de thème: 833.015  
Référence: 84421137  
Coupage Page: 3/3

## EQUILIBRE ET NUITHONIE «FRAGILISÉS»

La pandémie a «fragilisé» les théâtres d'Equilibre et Nuithonie, réunis au sein de la même fondation, s'est inquiété mercredi Thierry Loup, son directeur. La fréquentation en baisse à cause de la fermeture prolongée des institutions culturelles, et qui n'a pas retrouvé son taux d'avant la crise, mais aussi la réduction importante de la subvention de Coriolis Infrastructures mettent les comptes de la fondation dans le rouge. Pour la première fois depuis 2005, «le déficit est assez important», exprime Thierry Loup. Il n'a pas fourni de chiffres précis

mercredi – «ils seront communiqués ultérieurement» – mais il s'attend à ce que, sans indemnisation ou nouvelle décision politique quant à leur subventionnement, Equilibre et Nuithonie ne puissent plus accueillir et produire le même nombre de spectacles. «Notre modèle économique est affecté.» Conséquence directe de cette situation, vu l'importance de l'institution pour la création fribourgeoise et la diffusion de pièces romandes: «C'est toute la scène culturelle qui est pénalisée», insiste le directeur. EH